

Djordje Djurić  
Faculty of Philosophy  
Novi Sad, Yugoslavia

UDC 376.744(497.1):159.92

**QUELQUES ASPECTS SOCIO-PSYCHOLOGIQUES DE L'EDUCATION EN FONCTION DU DEVELOPPEMENT D'IDENTITE ETHNIQUE ET CULTURELLE DES JEUNES DANS UNE COMMUNAUTE PLURINATIONALE\***

Le caractère démocratique, fédéral, socialiste et autogestionnaire de la communauté yougoslave plurinationale comporte - comme un de ses principes fondamentaux - la réalisation de l'égalité nationale et le droit des communautés de toutes les nations et nationalités de développer et de suvegarder leur propre identité nationale, les valeurs et les particularités de leur culture, y compris le droit à l'éducation dans leur langue. Ce caractère de la communauté plurinationale inclut aussi la nécessité pour les individus et membres des groupes ethniques de connaître les acquis et les valeurs des autres nations et nationalités qui vivent dans la même communauté locale ou dans une autre plus vaste; de développer une compréhension réciproque et la solidarité, la collectivité, le sentiment de la proximité et de la conscience de l'appartenance à une communauté plurinationale. Tous ces caractères de la communauté plurinationale ont leurs corrélations historique, économique, politique, culturelle, éducative, psychologique et autres qui, pour leur part, influent sur le développement de l'identité personnelle et sociale de

L'aspect socio-psychologique de l'étude de ces phénomènes part de la connaissance que la communauté plurinationale fournit un cadre plus large des activités et de la vie des membres des différents groupes ethniques et nationaux et qu'elle assure indispensablement les conditions économiques et sociales nécessaires pour le développement de tous les groupes ainsi que pour leur vie commune. La communauté plurinationale dans cette perspective influe aussi sur l'orientation et le caractère de l'éducation - le but et les tâches, le contenu, la structure et l'organisation ainsi que sur la formation d'un développement universel de la personnalité et de la socialisation des jeunes gens-en construisant leur identité ethnique et culturelle; elle influe sur une meilleure connaissance réciproque, la coopération et la compréhension avec les membres des autres nations et nationalités et sur la création de la conscience et du sentiment de l'appartenance à une communauté plurinationale.

La communauté plurinationale, parallèlement à la création des conditions et à l'encouragement du développement national établit aussi un certain niveau d'intégration des groupes ethniques ce qui représente aussi une des conditions de son existence. La communauté plurinationale réalise une force intégrative plus grande si elle forme une communauté globale des membres de tous les groupes nationaux qui y vivent, liés par des efforts communs du passé et du présent, avec des buts communs

\* Original: French

pour l'avenir. Les effets de cette communauté sont négatifs si elle forme une communauté imposée de l'extérieur, opposant les tendances nationales. Alors les groupes nationaux jouent le rôle de la communauté globale qui par ailleurs peut conduire à une diminution ou à une interruption de l'orientation réciproque positive des membres des divers groupes ethniques, à l'augmentation de la barrière sociale entr'eux, au développement des attitudes ethniques défavorables et parfois même à une opposition ouverte parmi ces groupes. Les processus sociaux et psychologiques dynamiques qui caractérisent la communauté plurinationale à bien des égards forgent la conduite et les actions de l'individu et de son groupe. Leur effet se réalise aussi à travers l'éducation des jeunes gens ainsi qu'à travers le processus de leur propre identité ethnique et culturelle et à travers leur rapport avec les autres nations.

Une des tâches de l'éducation dans une communauté plurinationale est aussi sa contribution à la préparation des jeunes gens pour la vie dans une telle communauté. Pour cela elle doit permettre aux jeunes gens de connaître la culture et les réalisations des autres nations dans divers domaines - au passé comme au présent et de contribuer au développement d'une orientation affective positive et à la disponibilité des jeunes gens à créer à l'aide d'une activité commune, les divers rapports sociaux avec les jeunes gens des autres nations et nationalités avec lesquels ils vivent ensemble. L'éducation dans une communauté plurinationale agit sur ces bases aussi bien sur le développement de l'identité personnelle et sociale, les attitudes ethniques, les valeurs des jeunes gens que sur leurs qualités permanentes structuro-dynamiques.

Les mesures de la politique de l'éducation dans une communauté plurinationale favorisent les processus mentionnés. Dans le cas de Voïvodine - un des milieux les plus spécifiquement plurinationaux en Yougoslavie - ces tâches se réalisent à travers l'orientation complète de l'éducation dans laquelle occupent une place particulière les facteurs suivants:

- l'instruction dans la langue maternelle et la création des conditions pour que les jeunes gens puissent apprendre et développer la culture et les valeurs de leur propre groupe national, surtout à travers l'enseignement de la langue maternelle, de la littérature, de la culture musicale et artistique et de l'histoire nationale;
- les programmes communs des domaines à travers lesquelles les jeunes gens font la connaissance des apports de la civilisation et de la culture de toutes les nations et surtout du développement et de l'interpénétration des cultures des nations et nationalités qui vivent ensemble à Voïvodine et en Yougoslavie;
- les manuels communs dans les langues des nations et nationalités avec les particularités provenant du développement national et culturel spécifique des nations et nationalités;
- l'enseignement des langues des nations et nationalités en tant que moyen de communication réciproque et de meilleure connaissance;

- les formes et les contenus développés des activités communes d'enseignement et des activités libres (hors de l'enseignement) des élèves qui apprennent dans leur langue et fréquentent la même école;
- les organisations sociales communes des élèves de la même école sans référence à la langue d'instruction;
- la liaison plus directe entre l'école et le milieu social local;
- l'instruction systématique et le perfectionnement des instituteurs pour le travail dans les écoles où l'enseignement se dispense en plusieurs langues; leur engouement à apprendre les langues des nations et nationalités ainsi qu'à travailler dans l'esprit d'une éducation multiculturelle des jeunes gens et de leur préparation pour la vie dans une communauté plurinationale;
- l'équipement et le financement adéquats des écoles où l'enseignement se dispense en deux ou plusieurs langues, conformément à leurs tâches et activités complexes.

Plusieurs facteurs agissent au niveau de l'éducation systématique sur le développement de l'identité ethnique et culturelle des jeunes gens dans une communauté plurinationale. A savoir l'identité ethnique et culturelle des jeunes gens ainsi que leurs attitudes envers les membres des autres groupes se développent dans une communauté plurinationale à travers une interaction sociale réelle quotidienne dans laquelle se rencontrent les influences de diverses activités, organisées ou spontanées, et les efforts des individus et de leurs groupes.

Même dans les études se rapportant au développement de l'identité ethnique et culturelle ainsi que dans l'interprétation de ce type de recherches, il y a beaucoup de difficultés et d'obstacles méthodiques et épistémologiques. En tenant compte de tout cela cette communication présentera les résultats de l'étude de certains aspects des attitudes ethniques et des formes de solidarité nationale en tant que tendances générales de la conduite des jeunes gens et en tant qu'indicateurs indubitables de leur identité ethnique et culturelle. Ces dimensions structuro-dynamiques de la personnalité des jeunes gens peuvent être considérées partiellement aussi comme l'effet d'une éducation systématique dans un milieu plurinationale.

Les attitudes ethniques et nationales sont déterminées par une série d'attitudes sociales qui expriment le rapport de l'individu vers le groupe nationale ou ethnique en tant qu'ensemble; vers les individus comme des membres des groupes nationaux ou vers les autres objets - que les individus ou les groupes considèrent comme importants pour la nation. Les jeunes gens adoptent les attitudes nationales comme une des composantes de l'identité nationale. D'une certaine manière ces attitudes reflètent aussi les attitudes de la famille, des instituteurs et du milieu social plus vaste, y compris le groupe ethnique. Les attitudes ethniques s'apprennent surtout quand on est intéressé et quand on cherche à les influencer par un climat social général et une influence organisée. Puisque ces attitudes sont étudiées surtout sous l'influence d'une motivation extérieure, bien des fois

repressive, cela peut avoir une influence négative sur le développement des jeunes gens, surtout en diminuant les motivations intérieures du développement de ces attitudes ainsi que la domination des arguments affectifs - par rapport aux arguments rationnels - au vu des divers objets. Dans le processus de la création des attitudes sociales, les diverses influences sociales se heurtent à la personnalité d'un enfant, et leurs effets dépendent aussi bien du niveau du développement cognitif que de l'ensemble particulier de la personnalité des jeunes gens.

L'évaluation des attitudes ethniques des jeunes gens de nationalité serbe et hongroise qui vivent ensemble à Voïvodine fut réalisé à l'aide de stéréotypes ethniques. L'analyse des observations des particularités des membres d'un même groupe ethnique et autres groupes ethniques se fit en s'appuyant sur Lippmann (1922), Katz et Braly (1932), Eysenck (1953) et Duijker et Frijda (1960). Il convient d'étudier les attitudes à travers les stéréotypes ethniques puisque ce sont les formes les plus fréquentes de la description des membres des groupes nationaux et cela représente en même temps un cadre particulier d'observation et d'estimation des individus en tant que membres de ces groupes. L'étude fut réalisé sur la base d'un échantillon de 930 personnes interrogées de 14 à 15 ans.

A partir de l'analyse du contenu des attributs (des particularités) que les personnes interrogées donnent aux membres de leur propre groupe ethnique et aux autres, on a obtenu 3 catégories générales: a) les attributs qui expriment l'orientation héroïque-libérale des personnes interrogées qui décrivent leur propre et les autres groupes, comme p.ex.: courageux, combattant, fier, aimant la liberté, pacifique; b) les attributs qui servent à décrire les membres de deux groupes nationaux, du caractère culturel-normatif, surtout p.ex.: cultivé, intelligent, progressiste, brave, propre, poli; c) les attributs qui montrent la sincérité envers les autres, comme des caractéristiques des membres de deux groupes nationaux, p.ex.: hospitalier, gai, franc, bon, désintéressé.

Les personnes interrogées de deux nationalités en dehors de certaines spécifiques, expriment au fond une orientation si semblable en décrivant leur propre groupe qu'on peut parler d'une même modèle de description de deux groupes nationaux. Le modèle se ressemble aussi dans la description du propre groupe nationale et des autres, bien que dans une moindre mesure, à cause de la structure cognitive plus pauvre des stéréotypes de l'autre groupe.

La ressemblance des modèles de perception et de description des membres de deux groupes nationaux peut être attribuée partiellement aux processus de développement de la conscience de l'appartenance nationale, des caractéristiques de ces groupes et des valeurs qu'une nation développe auprès de ses membres. La ressemblance de la description de deux groupes nationaux résulte aussi du fait que l'appartenance à une nation dans le sens d'un groupe, répond à certains besoins et peut avoir une valeur constructive pour les membres du groupe ou bien être une valeur en elle même. De plus, les trois tendances générales de la description des groupes ethniques correspondent à 3 domaines de la conduite humaine. L'orientation héroïque-libérale présente une

caractéristique importante du groupe humain en général. Sa fonction sociale est importante, elle joue en même temps un rôle protecteur aussi bien pour l'individu que pour le groupe et se transmet aux les jeunes gens en tant que valeur sociale. La tendance à mettre en évidence l'identité culturelle, exprimée par les attributs du caractère culturel-normatif, pourrait se situer partiellement parmi les fonctions protectrices et, sans doute, parmi les conditions du développement général de l'individu et du groupe en tant qu'ensemble. La franchise envers les autres gens comme une tendance de la description des membres au d'groupe ethnique, car caractéristique d'une interaction directe, comporte une valeur particulière, surtout dans des milieux plurinationaux où la coopération et l'information mutuelle sont une des conditions de la vie commune. Ca témoigne que les trois orientations générales de la description des membres des groupes ethniques ont une fonction psychologique et humaine générale et qu'elles représentent aussi des facteurs importants du développement de l'identité personnelle et sociale des jeunes gens dans une communauté plurinationale. Les conditions semblables de la vie, l'enchaînement historique, l'information mutuelle, les buts et les efforts communs ainsi que les conditions données pour un développement universel et égalitaire dans la société yougoslave plurinationale ont contribué au développement d'un modèle semblable de cette description des membres de deux groupes nationaux.

Les résultats de la recherche des formes de liens nationaux (la solidarité) confirment l'analogie entre les modèles de la perception et de la description des membres du même groupe et d'autres groupes de nationalité serbe et hongroise qui vivent à Voïvodine. En effet, la solidarité nationale peut être définie comme un système d'attitudes de l'individu envers sa nation, les autres nations ainsi qu'envers les autres objets importants - soit au niveau de la nation soit au niveau de l'appartenance nationale. Ils peuvent être perçus comme une dimension psychologique qui englobe le continuum de solidarité exclusive envers la propre nation à travers la solidarité considérable seulement pour son propre groupe - principalement du point de vue de l'idéalisation de la nation et de ses valeurs, ensuite à travers la solidarité nationale plus ou moins partagée entre la propre et les autres nations jusqu'à l'aliénation nationale et la loyauté à l'humanité - comme la communauté humaine la plus générale. L'existence des formes de loyauté nationale différente confirment aussi les résultats des recherches psychologiques empiriques (Guetzkow, 1955; Rot, 1971; Havelka, 1975; Djurić, 1975; Persic, 1975; Lazaroski, 1975).

Une telle recherche fut réalisée à Voïvodine sur la base d'un échantillon de 468 élèves de 14 à 15 ans, 469 élèves de 16 à 17 ans et 226 élèves de 18 à 19 ans. Chaque groupe de jeunes interrogés comprend des jeunes gens de nationalité serbe, hongroise, slovaque, roumaine et ruthène.

Les résultats principaux peuvent être regroupés sous quelques constatations:

Les élèves de trois groupes, sélectionnés par rapport à l'âge et l'instruction, montrent au fond la tendance à avoir une réaction

semblable. La majorité accepte les manifestations de solidarité nationale partagée (p.ex. "Je me sens de la même façon appartenir à ma propre nation et à la communauté humaine en général;" "bien que les gens soient différents entr'eux, puisqu'ils appartiennent à des nations diverses, cela ne constitue pas nécessairement un obstacle au respect et à l'égalité réciproque...") et une affirmation de solidarité nationale considérable, surtout de type déclaratif ("Chaque nation doit reproduire et sauvegarder les propres idéaux nationaux"). En même temps les réponses des personnes interrogées à ces affirmations sont les plus homogènes: presque 90% des jeunes gens les acceptent et seulement 3-6% les refusent.

Cependant les réactions des jeunes gens à l'affirmation de solidarité nationale exclusive sont moins homogènes. Bien que prédomine le refus de ces affirmations ("Tous les membres de ma nation devraient toujours et partout estimer plus leur propre nation par rapport aux autres." "Je crois que les membres de ma nation qui glorifient leur propre nation plus que les autres ne font rien de mal parce qu'ils montrent de cette façon simplement leur amour pour leur propre nation.") il y a un certain nombre des jeunes gens qui les acceptent (à peu près 1/3 du premier groupe, c'est-à-dire les plus jeunes; 1/4 du groupe intermédiaire et 1/6 du troisième groupe). Cela signifie que les élèves les plus grands (plus âgés) acceptent moins les affirmations de solidarité nationale exclusive que les plus jeunes, ils les refusent beaucoup plus. Les attitudes de solidarité humaine et les attitudes de non solidarité envers sa propre nation ou envers la nation en général sont acceptées en moyenne par 50% de cas à peu près. Ce qui mène à une analyse supplémentaire du contenu de l'échelle des attitudes et à une sélection ultérieure des affirmations. Les différences entre les groupes des personnes interrogées, sélectionnés par rapport à leur âge, ne sont pas bien décrites.

Les résultats mentionnés mènent à la conclusion qu'avec les personnes interrogées observées et un niveau plus élevé de l'éducation on n'arrive pas à des changements importants en ce qui concerne la domination de certaines formes de solidarité nationale. On n'a pas trouvé des différences plus expressives ni en ce qui concerne les diverses formes particulières de solidarité nationale: les liens partagés, qui avec les éléments des liens considérables et ceux de la loyauté humaine générale et avec un refus moindre des liens nationaux en général créent l'orientation internationale des jeunes gens par rapport à la nation et à l'appartenance nationale, prédominent beaucoup. La deuxième, c'est l'orientation ethnocentrique, beaucoup moins exprimée, crée exclusivement des liens nationaux exclusifs avec les éléments des liens considérables.

Les jeunes gens n'expriment donc pas une seule forme de liens nationaux, mais ils acceptent les affirmations de plusieurs formes de solidarité. Ça peut signifier que les cinq formes de liens nationaux, étudiées sur ce groupe des jeunes gens, n'existent pas comme des formes séparées qui s'excluent indispensablement et complètement. A côté des tendances générales mentionnées certaines différences en manifestant les liens nationaux se sont rendues évidentes, surtout celles qui touchent le refus des affirmations de la solidarité exclusive. Le fait que

les élèves plus âgés par rapport aux élèves plus jeunes aient montré un refus plus net et plus grand de ces affirmations peut être, probablement, attribué à leur plus grande maturité sociale.

La prédominance de la solidarité partagée peut être attribuée à plusieurs facteurs. Partiellement elle provient du fait que ces attitudes par rapport à la plus extrême, c'est-à-dire la solidarité exclusive, et aussi par rapport au refus total de l'importance de l'appartenance nationale, représentent une certaine tendance "modérée" intermédiaire quant à l'importance de l'attribution de l'appartenance nationale. Elle présente aussi le rapport de la nation socialement désirable et souvent accentué, puisqu'elle n'exclue pas l'orientation internationale tout en ne la préposant pas à la précédente ni en rétablissant entr'elles le rapport de supériorité et d'infériorité. La manifestation de la solidarité nationale partagée provient probablement aussi du fait que chez un certain nombre des personnes interrogées chez lesquels prédominent les liens considérables, existe la tendance qu'ils s'aperçoivent d'une proximité dans les affirmations des liens partagés ou bien surtout les éléments de leur loyauté. Une même tendance probablement existe aussi chez les jeunes gens chez lesquels prédomine la solidarité humaine. La prédominance des liens nationaux partagés provient probablement surtout du fait que dans notre communauté plurinationale existe une sensibilité particulière des conceptions et des opinions extrêmes sur des questions nationales ce que se reflète sur le développement et surtout sur la manifestation de ces attitudes. Le fait d'accentuer les efforts sociaux positifs et la pratique d'une réalisation toujours plus élaborée de l'égalité nationale dans tous les domaines ainsi que les efforts à dépasser certaines expériences négatives du passé concernant des rapports entre les nations, crée chez nous un climat social favorable au développement de l'orientation internationale des jeunes gens. Parallèlement à côté une énorme influence et de l'éducation et de l'instruction systématiques, la contribution de ces conditions à l'orientation des valeurs des jeunes gens est sans doute très grande.

Les échantillons nationaux de jeunes gens ne diffèrent pas beaucoup des modèles généraux. On a constaté des tendances générales à adopter une réaction semblable aux attitudes individuelles envers diverses formes des liens nationaux. On a trouvé une différence un peu plus marquée du fait que les jeunes gens de nationalité serbe et hongroise refusent plus fermement que les jeunes gens des autres nationalités des liens nationaux exclusifs. Ici les différences sont plus grandes chez les plus jeunes que chez les plus âgés ce qui actualise de nouveau le facteur du développement et le niveau de la maturité sociale comme des facteurs des attitudes ethniques.

Les résultats des recherches sur les attitudes ethniques et les formes de solidarité nationale entre les jeunes gens à Voïvodine montrent aussi un développement uni et coordonné de leur identité ethnique et culturelle et de la conscience et du sens de la proximité aux autres nations et nationalités avec lesquelles ils vivent ensemble dans une communauté plurinationale. La ressemblance des modèles de liens nationaux partagés chez les jeunes gens confirme leur orientation internationale. Ensuite, les résultats de la recherche témoignent que l'attitude des

jeunes gens envers leur propre nation influe beaucoup sur leur attitude envers les autres nations. Par suite, une vraie attitude patriotique ne peut se développer chez les jeunes gens, surtout dans une communauté plurinationale basée sur l'égalité et la collectivité des nations et nationalités, si en même temps ne se développe aussi leur orientation internationale: c'est-à-dire leurs attitudes positives, les valeurs et la conduite, tout pour une meilleure connaissance réciproque, la compréhension, le respect, le sens de la proximité et de collectivité ainsi que l'attitude constructive dans le développement de la coopération et de la vie commune. La prédominance expressive de l'orientation internationale des jeunes gens à Voïvodine prouve non seulement que leur orientation mais aussi leur identité nationale et culturelle, ainsi que la conscience de l'appartenance à une communauté plurinationale se développent ensemble, unis et coordonnés.

#### La littérature

Allport, G.W., 1954, *The Nature of Prejudice*, Addison-Wesley

Buchanan, W., 1951, *Stéréotypes et tension que révèle le sondage international organisée par l'Unesco*, Bull. inter. de scie. soc. N.3, Paris

Duijker, H.C.J. and N.H. Frijda, 1960, *National Character and National Stereotypes*, Amsterdam

Djurić, Dj., 1980, *Psihološka struktura etničkih stavova mladih*, FFK, Novi Sad

Havelka, N., 1975, *Kognitivna struktura pojedinih oblika nacionalne vezanosti*, Materials from the Congress of Psychologists of Yugoslavia, Skopje, pp. 428-436

Katz, D. and K. Braly, 1959, "Verbal Stereotypes and Racial Prejudice," in Maccoby et al., *Readings in Social Psychology*, pp. 40-46

Klineberg, O., 1951, *Etats de tension et compréhension internationale*, Unesco, Paris

Lippmann, W., "Public Opinion" (1922), in D. Katz and Schanck, 1948, *Social Psychology*, New York, pp. 78-92

Rot, N., 1972, *Psihološke osnove predrasuda*, Pregled, Sarajevo, pp. 673-658